

Révérend Pasteur MILENGE MWENELWATA

"LA CONSULTATION NATIONALE"

Kinshasa, 2000

OBJECTIFS

1. OBJECTIFS IMMÉDIAT

1° Les capacités techniques, matérielles et financières des organisations Non-Gouvernementales et des Eglises à appuyer ou accompagner les efforts de réconciliation nationale auront été renforcées par une formation appropriée aux méthodologies de l'action participative et la constitution d'une banque de données en matière de réconciliation en République Démocratique du Congo.

2° renforcer les capacités pour la défense des droits de l'homme.

3° Répondre au désir ardent de paix et d'une vie dans la dignité pour les générations futures.

4° Œuvrer à la restauration de la paix en République Démocratique du Congo.

5° Préparer une politique de reconstitution nationale de la structure de reconstruction.

6° Mettre en œuvre, à l'échelle nationale un programme de consultation de la société civile (ou de la commission de reconstruction).

2. ACTIVITES

2.1.AVANT LE DIALOGUE

- Mise en œuvre d'un programme de consultations ;
- Elaboration ou préparation d'une politique de reconstruction nationale (de la Société Civile) ;
- Participation à des réunions d'information et de formation sur le règlement des conflits et le respect des droits de l'homme ;
- Organisation des campagnes de paix.

2.2.PENDANT LE DIALOGUE

- Création /mise sur pied d'une structure de réconciliation (la commission de réconciliation nationale ; la Commission d'unité et de réconciliation nationale).

2.3.APRES LE DIALOGUE

- Surveillance de l'application des recommandations politiques respectifs et engagement pris à la suite de la guerre d'agression ;
- Appui aux initiatives visant à renforcer les institutions démocratiques et la défense des droits de l'homme ;
- Participation à des réunions d'information et de formation sur le règlement des conflits et le respect de droit de l'homme ;
- Organisation des campagnes de paix (paix dans la ville ; paix dans l'Eglise ; paix dans ...).

2.4.A LONG TERME

- Encourager les initiatives parlementaires visant à renforcer les institutions démocratiques et la défense des droits de l'homme.

3. PARTENAIRES SUR TERRAIN

Comme on peut se l'imaginer, ce projet a plusieurs partenaires. La liste est très illimitée. Cependant, à titre indicatif, nous citons quelques uns dont les actions ont été remarquables et très bénéfiques pour la réussite du programme des confessions religieuses congolaises. En effet, nous les avons classés par ordre chronologique.

3.1.Les confessions religieuses

Cinq confessions religieuses sont impliquées dans l'organisation de la consultation nationale notamment l'Eglise catholique, l'Eglise du Christ au Congo, l'Eglise Kimbanguiste, l'Eglise orthodoxe et la confession musulmane.

L'Eglise catholique a disposé ses cadres et a mis une salle à la disposition des chefs religieux pour leurs réunions et ses centres d'accueil pour le logement des délégués et les réunions des groupes de travail.

Ses délégués de Kinshasa ont usé de leurs véhicules pendant la préparation et la tenue de la Consultation Nationale.

Outre ses cadres aussi, l'ECC a offert ses bureaux, ses temples, ses véhicules et ses salles pour les travaux de ce forum. Elle a également cédé ses centres d'accueil et ses véhicules pour les besoins de participants venu de l'intérieur et de l'extérieur. Il importe de signaler, en passant, le dévouement de l'une de ses communautés membres qui s'est

bien mobilisé pour cette rencontre. Il s'agit de la communauté Méthodiste Unie de l'Evêque Onema Fwamba.

Pour faire aboutir ce projet, le Président National de l'ECC s'est entièrement donné à cela depuis le début jusqu'aujourd'hui en oubliant un peu ses préoccupations. Cela lui a permis d'organiser personnellement des réunions pré-consultatives de sensibilisation pour ne pas dire explication avec les missionnaires protestants, les laïcs et les pasteurs. Il a aussi eu beaucoup de contact physique avec les ambassadeurs accrédités à Kinshasa. Il faut également le féliciter pour avoir cédé la cathédrale protestante pour un œcuménisme en outrance.

Les autres ont fait la même chose que les deux premiers. Elles ont offert leurs techniciens, leurs salles de réunion et Mosquée et surtout leur temps pour la Consultation Nationale.

En résumé, les confessions religieuses organisatrices de la consultation nationale, ont-elles même beaucoup contribué pour ce forum. Elles ont mis du temps dans l'organisation, la préparation, les contacts pré-consultatifs, la logistique, l'accueil, la participation au débat et la direction des travaux. Les religions de la République Démocratique du Congo ont offert le meilleur d'elles mêmes. Quoique les sacrifices consentis, les confessions religieuses n'ont pas été les seules qui ont apporté leurs modestes contributions pour la réussite de leur entreprise. Voyons d'autres.

3.2.La Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA)

Dans ce programme la CETA a joué le rôle de facilitateur en s'occupant entre autre de :

- la recherche de financements ;
- le contact avec les partenaires extérieurs ;
- la coordination financière ;
- la modération ;
- du rapportage (Rapporteur Général).

Il faut retenir aussi que la CETA va aussi s'impliquer dans les actions de suivi(1).

3.3.Gouvernement su salut public (L'incroyable et indéfectible soutien du Président KABILA)

Nous ne pouvons pas croire que tous les membres du gouvernement du Salut Public ont d'emblée marié l'idée de la tenue de la Consultation Nationale. Cependant, il est

important d'indiquer que le Président de la République, Chef du gouvernement, Laurent Désiré Kabila, a visiblement soutenu l'option des chefs des confessions religieuses.

En fait, que cela ait plus ou pas, et quoique les interprétations et les réactions que cela a provoquées dans certains milieux, le Président Laurent Désiré Kabila a effectivement appuyé les chefs des confessions religieuses dans leur démarche pour le rétablissement de la paix. Parmi ses actions en faveur de la Consultation Nationale nous citons :

- l'acceptation de la proposition des chefs de confessions religieuses ;
- l'autorisation de l'organisation de la Consultation Nationale ;
- la recommandation de cette initiative de chefs de confessions religieuses au gouvernement de salut public, à tout le peuple congolais au facilitateur du Dialogue Nationale, à l'ONU et à toute la Communauté internationale ;
- la déclaration en faveur de cette consultation à la tribune de l'ONU le 24 février 2000 ;
- alors que son entourage a, à plusieurs reprises, tenter d'étouffer la réalisation de la Consultation Nationale, le Président de la République Mzee Laurent Désiré Kabila a encouragé les chefs de confessions religieuses en brisant tous les cales ;
- sa disposition à rendre tout service qu'on lui demanderait ;
- l'assurance de la sécurité de participants pendant toute la période de la réunion ;
- facilité douanière pour les délégués venus d'ailleurs ;
- la facilité des opérations bancaires dans les très bonnes conditions ;
- l'autorisation des délégués des institutions publiques de participer aux travaux ; plus d'un ministère ont présidé les sous-commissions ;
- l'assistance au culte d'ouverture de la Consultation Nationale ;
- l'organisation d'un banquet à l'honneur de plus de 2000 participants à la Consultation Nationale ;
- avoir aussi prodigué des conseils et/ ou encouragements.

De toutes les façons, l'opinion tant nationale qu'internationale avoue que le Gouvernement de Salut Public a soutenu jusqu'ici, les chefs des confessions religieuses dans leur travail d'organisation et de direction de la Consultation Nationale. Ceux-ci témoignent sincèrement que le Chef de l'Etat pouvait faire bien des choses pour la réussite totale de la Consultation Nationale mais eux ont opté pour l'indépendance totale dans tout ce qu'il faisait pour ne pas donner occasion à des spéculations.

En parlant des rapports avec le gouvernement, Mgr Marini Bodho, lors de sa conférence de presse qu'il a animé à la Mosquée CITAC à Kinshasa/Barumbu, « a indiqué que le

gouvernement est un partenaire privilégié. C'est tout à fait normal que le Chef de l'Etat endosse notre initiative »¹.

En recommandant ce forum au Gouvernement de salut Public, le Président Kabila dit, le 1^{er} février 2000 : « La Consultation Nationale initiée par les Chefs des confessions religieuses du Congo est une séance capitale pour la nation parce qu'elle est une initiative congolaise et que, par respect à ceux qui représentent l'autorité morale et spirituelle du pays, le Gouvernement de la République Démocratique du Congo doit appuyer et faciliter la tenue de ses assises... »²

Ce que le pouvoir en place à Kinshasa n'a pas pu faire, a été réalisé par les autres pour une même finalité.

3.4.Des opposants démocratiques

vvvvvvvvvvvvvv

4. ACCOMPAGNATEURS EXTÉRIEURS

4.1.Bailleurs de fonds

Sans chercher à savoir les montants libérés par chacun d'eux, selon les informations à notre possession, les Eglises, conseil des Eglises et ONGs suivants ont accompagné financièrement les organisateurs de la Consultation Nationale :

- le conseil des Eglises de l'Australie ;
- l'Eglise Méthodiste Unie (USA) ;
- le KED (Allemagne) ;
- le Christian Aids, etc.

Il est à noter que beaucoup d'autres personnes morales ou physiques à travers le monde étaient disposées à apporter leur concours matériel et financier à cette initiative. Elles n'ont pas, malheureusement, été contactées pour cela. Et elles ne l'ont pas été, cela est due aux problèmes d'organisation que nous aurons le bonheur d'étudier au début du chapitre quatre.

¹ Alain Nkoy, « La Pré-Consultation avant l'ouverture solennelle le 28 février prochain » in : L'AVENIR, n°856, du 24 février 2000, p.

² République Démocratique du Congo, « Compte rendu du Conseil des ministres du 1^{er} février 2000 », inedit. Allain nkoy, ci-haut cité.

Hormis l'argent donné en espèce, l'Eglise Méthodiste des USA a accordé un important appui logistique.

En effet, lors de leur voyage aux USA, les Chefs des Confessions religieuses ont bénéficié de l'appui logistique et protocolaire de cette Eglise américaine. A leur retour à Kinshasa ils ont beaucoup venté cette congrégation surtout **Mme.....** a tout arrangé pour les chefs religieux à New York. Elle a pesé de tout son poids pour que les chefs des Confessions religieuses de la République Démocratique du Congo puissent avoir de macarons pour entrer dans la salle où se tenait la réunion du Conseil de Sécurité de l'ONU et puissent être logés dans un hôtel à côté du lieu de la réunion. Le même hôtel que les Présidents Kagame, Museveni, Kabila et autres.

En Europe les Chefs des confessions religieuses ont réalisé leurs contacts avec les délégués des rebelles grâce à l'accompagnement de Mrs LELO, Représentant de l'ECC en Belgique et de Mr DEVAUX. Le premier a coordonné tout le séjour et arrangé les différents contacts. Le second l'a assisté dans cette tâche et a fait venir aussi le Christian Aide. C'est Mr DEVAUX qui a, en fait, organisé la rencontre avec le collectif des ONG Belges en Belgique.

4.2. Missions diplomatiques

Les organisateurs de la Consultation Nationale ont apprécié à juste valeur les apports des Ambassadeurs des USA, de Belgique, d'Allemagne, d'Egypte et de Pays-Bas. Les deux premiers ont facilité l'obtention de visa de leurs pays respectifs et ont envoyé leurs conseillers pour venir offrir quelques conseils nécessaires ou pour obtenir quelques précisions chaque fois quand cela l'a exigé.

De l'Ambassadeur d'Allemagne on a obtenu un appui moral et en conseils. L'Ambassadeur s'est rendu lui-même disponible pour discuter plusieurs aspects de la Consultation Nationale. De même pour celui de Pays-Bas. Le plus grand travail que les missions diplomatiques ont fait a été celui de soutenir cette initiative auprès de leurs pays respectifs.

C'est ainsi que, par exemple, leur pays ont facilité le voyage de membres de la diaspora congolaise venu à la Consultation Nationale.

4.3. La VEM

La VEM a apporté un appui moral et en conseil. Alors que les dirigeants de l'ECC avaient été déjà bouleversés par la déclaration du retrait de l'Eglise catholique, le Secrétaire

Exécutif de la VEM, Rév. Dr. Kakule Molo a encouragé Mgr Marini et lui a prodigué des sages conseils pour mieux gérer la situation, la crise, créée par la dite déclaration.

Il importe de signaler que la VEM était aussi prête à accompagner cette Consultation financièrement et matériellement si une proposition lui aurait été faite dans ce sens.

Comme tous les autres, le MCC a moralement soutenu ce projet à cent pour cent. Son Représentant en République Démocratique du Congo **Monsieur....** A prodigué plusieurs conseils pour la réussite de ce programme visant la restauration de la paix en République Démocratique du Congo. Celui-ci ne s'est pas limité par là car il s'est engagé à faciliter les contacts avec les associations d'outre-mer éprises de la paix en République Démocratique du Congo. Ainsi, il mit à la disposition de la Présidence Nationale de l'ECC les adresses des personnes engagées pour la cause de la République Démocratique du Congo.

4.4.L'IFS

Partenaire de l'ECC depuis son implantation à Kinshasa l'IFS a aussi manifesté sa solidarité avec les confessions religieuses organisatrices de la Consultation Nationale. Pour ce faire, le directeur de cet organisme est venu échanger avec les autorités de l'ECC sur la pertinence de cette rencontre, le nombre des participants, la logistique, les objectifs, et la matière à traiter. Comme la VEM, l'IFS était aussi prêt à fournir un appui matériel, financier et technique en cas de nécessité. Non seulement il a mis deux techniciens à la disposition de la Présidence Nationale de l'ECC pour un accompagnement technique, il lui a également fourni les éléments les informations sur la disponibilité de ressource chez bien d'organisme qui souhaite voir la République Démocratique du Congo retrouver sa paix.³

4.5.Le Nigéria

Dans son discours de clôture le Vice-Président de la Consultation Nationale a remercié les trois présidents ; Laurent-Désiré Kabila de la République Démocratique du Congo, Son Excellence Olusengun Obasandjo, Président de la République Fédérale de Nigeria et Bernard Mugabe, Président de la République de Zimbabwe. Laurent Désiré Kabila pour tout ce que nous avons signalé ci-haut et son Collègue de Nigeria pour deux faits à savoir :

1° l'envoi d'un message fraternel de solidarité que son Ambassadeur accrédité à Kinshasa est venu personnellement lire samedi 04 mars 2000 en séance plénière de la Consultation Nationale et,

2° l'envoi de cinquante policiers nigériens chargés de venir protéger les délégués de l'opposition armée.

4.6.Le Zimbabwe

³ MILENGE MWENELWATA, « Procès-verbal de l'entretien entre le Vice-Président de l'ECC Rév. Mpererey Mperere et Monsieur JEREMY HEEP J.D. de l'IFS en date du...janvier 2000, inédit, p.

4.6.1. Les Eglises zimbabwéennes

Depuis la rencontre... Les Eglises de Zimbabwe soutiennent moralement par la prière l'action des Eglises de la République Démocratique du Congo pour la paix dans ce pays. Lors de la Consultation elles ont été représentées par une délégation forte de ... personnes suivantes :

4.6.2. Le Président Robert Mugabe

Le Président Mugabe a été remercié pour avoir visité les Consultants dimanche... 2000 à ...heures. Prenant la parole à cette occasion il a félicité les Chefs de confessions religieuses et a encouragé le peuple congolais d'aller en avant en ces mots :

4.7.CETA :

L'envoi d'une forte délégation venu manifester leur solidarité avec les Eglises et le peuple congolais.

4.8.La République du Congo(Brazzaville)

Le président Denis Sasou Nguesu de la République de Congo

Même si son action n'a pas été très remarquable, le Président Sasou a témoigné sa solidarité à la Consultation Nationale. Alors que le 24 février 2000 on attendait plusieurs présidents africains pour venir participer aux cérémonies d'ouverture, son arrivée a été aussi signalée. Les personnes qui avaient traversé le fleuve Congo ce jour où celles qui s'étaient rendu au Beach Ngobila avaient témoigné qu'il y avait là plusieurs militaires qui attendaient sa traversée. Malheureusement, ce jour là l'ouverture avait été reporté pour **le...février**.

Le...février il traversa cette foi ci. Prévu la matiné, l'ouverture de la Consultation Nationale a eu lieu après midi. Alors, venu à ... il rentra dans son pays a... après s'être entretenu avec son Collègue et livre à la presse de la République Démocratique du Congo. En rapport avec la Consultation Nationale, répondant à une question de journalistes il déclara : -> Documentation : Bulletin de l'Union européenne à solliciter.

4.9.La Presse locale

Toute tendance confondue, la presse locale a suffisamment couvert la Consultation Nationale. Toutes les plénières étaient transformées en directe que ça soit par la radio que par la télévision officielle.

Durant les assises de la Consultation Nationale toutes les chaînes privées commentaient cette rencontre chaque jour.

A côté de la radio et la télévision, les journaux locaux ont aidé les gens à suivre tout ce qui se passait à la Consultation Nationale. Selon leurs analyses et commentaires, ces journaux peuvent être classés en trois blocs suivants :

- les journaux pro-consultation Nationale ;

- les journaux neutres, sans penchant et ;
- les journaux hostiles à l'initiative des chefs des confessions religieuses.

Le premier groupe est représenté par les quotidiens d'information « Le Palmarès, L'Avenir, La Référence Plus, etc...». Les neutres n'ont pas eu beaucoup d'influence.

Dans le dernier groupe des journaux nous citons les quotidiens « Le Potentiel et le Phare » qui ont fait dure analyse de la Consultation Nationale. Ces deux représentants des plusieurs autres n'ont pas ménagé les Chefs de Confessions religieuses dans leurs critiques. Ce n'est qu'à la fin des travaux qu'ils ont enfin, soutenu les Imams et les Révérends.

La contribution de la presse écrite a été très grande à tel point qu'elle a largement (cette presse) influencé même quelque prise de position dans de groupes de travail. Si vous lisez certaines recommandations et les journaux parus à la veille, vous vous rendez facilement compte qu'on s'est bien inspiré de ces derniers.

Beaucoup des personnes intéressées qui n'ont pas pris part aux travaux de la Consultation Nationale ont été suffisamment et mieux, grâce à la télévision, la radio et les journaux très bien informés. C'est ainsi que, pour ne citer que celui-ci, le Président Kabila :

Il a, bien sûr, plusieurs sources d'informations mais parmi celles-ci, il y a les journaux qui lui ont livré une information brute, non diluée.